

Maître Wanshi poursuit :

*« En observant ce qui s'étend au-delà de votre enveloppe corporelle, vous pouvez en atteindre le cœur, l'essence, et vous libérer de ce qui est transitoire. Comme lorsque les roseaux fleurissent sous la clarté de la lune, que le vieux ferry s'en va en dérivant sur la mer, et que le fil de jade enfilé sur la navette d'or fait ses va-et-vients, alors survient l'occasion de faire demi-tour, d'entrer dans le monde et de répondre à la multitude des situations. Toutes les poussières sont intégralement votre possession, et tous les dharmas (les phénomènes) ne sont autres que vous-même. Alors suivez le courant et ramez, libre de tout obstacle. »*

Observer l'au-delà de notre enveloppe corporelle et en atteindre le cœur même, c'est demeurer dans le milieu de l'impermanence et ne pas le quitter. C'est le 'sans avant ni après' de notre propre profondeur. Et plus directement, c'est juste vivre le maintenant de notre posture de zazen, de nos sensations, de nos perceptions sans rien retenir ni refuser. C'est cela qu'on appelle *Shikantaza*. C'est se sentir, se voir et s'illuminer soi-même en soi-même.

Voir ne peut être que depuis la source du regard qu'est le Trésor de l'Œil.

Voir est conscience. Voir est Présence. C'est la connaissance directe, la vision immédiate de ce qui vient à nous dans le champ de la vacuité de notre esprit. Il n'y a plus de pensée analytique ou discriminante s'interposant entre Cela qui, en nous, regarde et ce qui est regardé. Une non-dualité lumineuse. Une simplicité absolue. En nous oubliant dans le maintenant, nous sommes tel quel et nous pouvons entrer sans peur dans la réalité du monde. Nous sommes en accord avec les dix mille choses et nous n'avons plus qu'à suivre le courant de l'impermanence où elles vont et viennent sans aucune obstruction.

Dans l'oubli du moi égo-centré, nous voyons clairement que les dix mille choses apparaissent en nous, qu'elles s'écoulent en nous sans qu'aucune d'elles ne puisse

demeurer. Nous sommes l'espace même où les poussières et les dharmas, les phénomènes prennent naissance et meurent instantanément.

Maître Hyakujo fit cet enseignement à ses moines :

*« La nature de Bouddha ne peut être réalisée qu'à travers notre propre esprit. Les ignorants la cherchent à travers les mots imprimés, les sages contemplent leur propre esprit et réalisent l'éveil. Les ignorants sèment des actes intéressés, insensés, et attendent qu'ils fructifient, les sages comprennent l'immutabilité de l'esprit. Les ignorants s'accrochent à leur ego illusoire et s'en croient maîtres, les sages emploient et sollicitent la sagesse qui se manifeste instantanément. Les ignorants sont entortillés dans leur addiction au pour et au contre, les sages perçoivent leur propre nature et comprennent la merveilleuse interpénétration des dix mille choses. »*

Tant que nous ne savons pas qui nous sommes vraiment, nous ne voyons pas la nature merveilleuse des dix mille choses, ni ne voyons les êtres tels qu'ils sont. Dans notre ignorance, la seule chose que nous voyons est notre image, construite par le flux incessant de nos pensées désordonnées et tourmentées qui fait tourner sans fin le Samsâra, la roue de la vie.

Pour nous voir, nous devons atteindre cette profondeur, cette lumière silencieuse que la pensée ne peut atteindre et qui se révèle dans le cœur de notre propre présence.

\*\*\*